

Gap

Le festival Toustes dehors (enfin) ! fait appel aux dons du public

Confronté à des incertitudes budgétaires, le théâtre La Passerelle souhaite développer le mécénat individuel. Objectif : pérenniser le festival d'arts de la rue organisé chaque année au printemps, à Gap.

Le festival Toustes dehors (enfin) ! sur la sellette ? Anne Kirsch Giraud Moine a appelé à la mobilisation, lors d'un récent spectacle au théâtre La Passerelle. La présidente de l'association qui chapeaute la scène nationale, s'assurant de la bonne gestion des fonds publics, a incité les spectateurs à devenir acteurs en soutenant financièrement le rendez-vous des arts de la rue organisé chaque année à Gap.

Si vous faites partie des quelque 20 000 festivaliers de l'an dernier, rassurez-vous, l'édition 2026 aura bien lieu. Rendez-vous les vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 juin pour trois jours de spectacle vivant. Cirque, théâtre, danse, musique, arts plastiques : 15 spectacles sont au programme. Et ils seront comme toujours gratuits.

Le vote des conseillers régionaux (très) attendu

Mais c'est pour la suite qu'il faut se mobiliser, plaide Anne Kirsch Giraud Moine. « Il y a tellement de liesse, d'émotions dans les rues, ces échanges, ces liens que ça crée. J'ai vraiment l'impression que ça sert à quelque chose, c'est ça que j'ai envie de défendre. Si le festival

devient déficitaire, il met en péril le budget global de La Passerelle. Développer le mécénat, c'est un peu un garde-fou. »

Toustes dehors (enfin) !, c'est « plus de 200 000 euros en 2025 ». L'État soutient le festival avec une enveloppe globale de 44 500 €. La Ville de Gap a confirmé son engagement de 28 000 €. Idem pour les 20 000 € que le Département des Hautes-Alpes apporte de son côté. Reste la Région, qui n'a pas encore validé ses subventions au budget général de La Passerelle et au festival – le vote doit intervenir le 10 avril. En 2025, le conseil régional avait attribué 26 000 € à Toustes dehors.

« Le mécénat, ça peut combler une éventuelle défaillance »

La Passerelle est obligée de construire ses budgets à l'avance, sans visibilité. « Dans cette période d'incertitude budgétaire, il peut y avoir une défaillance d'un de nos partenaires. On fait avec les politiques de chacun. S'il y a des recettes supplémentaires via le mécénat, ça peut combler une éventuelle défaillance. » Il ne s'agit pas de mettre en cause l'un ou l'autre, insiste la présidente. « Il y a un vrai engagement de l'État, de la Région, du Département et de la Ville. Chacun se bat pour donner les moyens à la scène nationale de mener ses missions. »

Mais lorsque les cordons de la bourse se resserrent, les moyens alloués à la culture ont



« Il y a des scènes nationales qui ont des déficits colossaux. Ici, on est à l'équilibre », souligne Anne Kirsch Giraud Moine, la présidente de l'association La Passerelle, qui certifie les comptes du théâtre. Photo N.M.

tendance à rétrécir. Le conseil régional a d'ailleurs réduit la voilure en 2025 (-7,8 %). Et puis le contexte international et l'accueil des Jeux 2030 pourraient encore rebattre les cartes des priorités budgétaires. « L'incertitude est là. Le danger, on le pressent. »

Prêts à se battre pour la culture, les Haut-Alpins ?

Les entrepreneurs gapençais et haut-alpins jouent déjà le jeu. Ces « mécènes des cimes » – ils sont 50 à 60, parfois de toutes petites structures – ont apporté 25 % du budget du festi-

val 2025. « C'est bien, déjà, et c'est difficile à tenir » souligne Anne Kirsch Giraud Moine, qui pense qu'un plafond a été atteint, étant donné la conjoncture économique.

Solliciter les particuliers, ça a du sens, raisonne la présidente de l'association La Passerelle. « Pourquoi la population ne s'engagerait pas aussi pour se battre pour la culture ? C'est un peu l'affaire de tous, parce qu'on en a besoin dans nos vies. Peut-être qu'il faut commencer à se mobiliser car pour la culture, ça risque d'être de plus en plus compliqué. » Lors de l'édition 2025, environ 7 000 € avaient été récoltés

dans les boîtes rouges destinées aux dons.

L'idée n'est pas de se substituer aux pouvoirs publics. « On se battra toujours pour qu'ils jouent leur rôle. Mais c'est trouver l'équilibre. » Et montrer au passage à ces mêmes décideurs l'attachement de la société aux artistes et à la création.

● Nicolas Manificat

Être mécène du festival Toustes dehors (enfin) ! permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du don. Renseignements dans l'onglet « mécénat » du site de La Passerelle : theatre-la-passerelle.eu



497840800

05A09 - V1